Catalogue 11-001F (English 11-001E) ISSN 0380-6103

Le Quotidien

Statistique Canada

Le vendredi 27 août 1999
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Les diplômés de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis,** mars 1999 — 2
  Des plus de 300 000 hommes et femmes qui ont obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement postsecondaire au Canada en 1995, environ 1,5 % ont déménagé aux États-Unis après avoir obtenu leur diplôme. Malgré cette proportion relativement petite, ceux qui ont déménagé étaient en général des diplômés de grande qualité appartenant à certains domaines clés.

- **Indice des prix des produits industriels,** juillet 1999 — 5
  En juillet, les prix des produits industriels ont fait un bond de 1,2 % qui les a portés à un niveau de 2,2 % supérieur à celui d'un an plus tôt. Il s'agit de la plus forte variation sur 12 mois observée depuis décembre 1995.

- **Indice des prix des matières brutes,** juillet 1999 — 9
  Les fabricants ont payé en juillet 4,6 % de plus qu'en juin pour leurs matières premières. Cette hausse s'explique presque entièrement par le prix plus élevé du pétrole brut et des métaux non ferreux.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Pétrole brut et gaz naturel, juin 1999 — 12
Production et écoulement des produits du tabac, juillet 1999 — 13
Chargements ferroviaires, période de sept jours se terminant le 7 août 1999 — 13
Stocks de viande congelée, août 1999 — 13
Statistiques sur l'activité aéroportuaire, troisième trimestre de 1998 — 14
Aide juridique: une description des opérations, mars 1999 — 14

NOUVELLES PARUTIONS — 15

CALENDRIER DES COMMUNIQUÉS: Du 30 août au 3 septembre — 17

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Les diplômés de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis

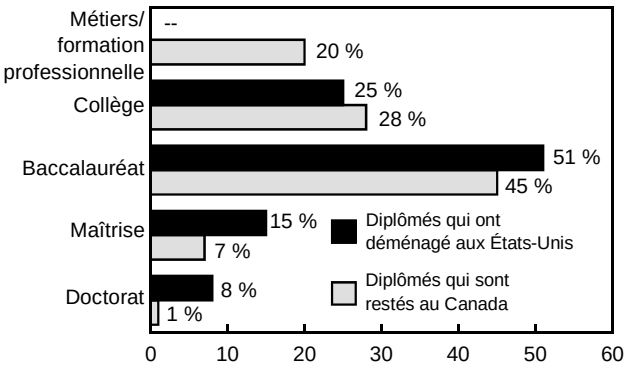
Mars 1999

Des plus de 300 000 hommes et femmes qui ont obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement postsecondaire au Canada en 1995, environ 1,5 % ont déménagé aux États-Unis après avoir obtenu leur diplôme. Malgré cette proportion relativement petite, ceux qui ont déménagé étaient en général des diplômés de grande qualité appartenant à certains domaines clés.

Un peu plus de 4 600 détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires de la promotion de 1995 vivaient aux États-Unis à l'été 1997. Au moment où l'enquête a été effectuée en mars 1999, environ 18 % de ces diplômés (830) étaient revenus au Canada.

Un peu plus de la moitié (51 %) de ceux qui ont déménagé avaient un baccalauréat, tandis que 25 % étaient diplômés d'un collège. Quinze pour cent détenaient une maîtrise et 8 % avaient un doctorat. Cela fait contraste avec les diplômés qui sont demeurés au Canada: 7 % avaient une maîtrise et 1 % seulement, un doctorat.

Les diplômés de 1995 de la maîtrise et du doctorat sont surreprésentés parmi ceux qui ont déménagé



-- Estimation pas suffisamment fiable pour être publiée.

À l'exception des détenteurs de doctorat, la proportion de diplômés qui ont déménagé était relativement petite à tous les niveaux d'études. En fait, 12 % des détenteurs de doctorat et 3 % des détenteurs de maîtrise ont déménagé aux États-Unis.

Note aux lecteurs

Le présent communiqué est fondé sur une analyse des résultats de l'Enquête auprès des diplômés de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis. L'enquête a été réalisée en partenariat avec Développement des ressources humaines Canada en mars 1999.

L'enquête portait sur les détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis entre l'obtention de leur diplôme et l'été 1997. Ceux qui étaient citoyens américains et qui sont retournés aux États-Unis après avoir étudié au Canada n'étaient pas inclus.

Les interviews ont été réalisées auprès de 531 diplômés qui ont déménagé aux États-Unis; ces interviews visaient à obtenir des renseignements sur les caractéristiques de ces diplômés, leurs raisons de déménager, leurs expériences d'études et de travail et leurs projets d'avenir. Ces personnes étaient représentatives des quelque 4 600 diplômés de la promotion de 1995 qui ont déménagé.

Le présent communiqué porte expressément sur les diplômés de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis. L'enquête ne s'étendait pas aux mouvements des diplômés vers d'autres pays ou d'étudiants et de diplômés étrangers vers le Canada.

La proportion était inférieure à 2 % chez les bacheliers et les diplômés de collège de la promotion de 1995.

Près de la moitié des diplômés qui ont déménagé aux États-Unis considéraient qu'ils étaient parmi les premiers de leur promotion, dans leur domaine d'études. Même lorsqu'on tient compte du niveau d'études, ceux qui sont partis étaient plus susceptibles que leurs homologues qui sont restés d'avoir reçu des bourses ou d'autres distinctions universitaires.

Selon l'enquête, les diplômés qui ont déménagé ont connu beaucoup de succès sur le marché du travail américain. En outre, ils avaient des emplois, comme les professionnels de la santé et les programmeurs en informatique, qui exigent un niveau de compétence élevé et qui procurent un salaire élevé, plus souvent que leurs homologues qui sont demeurés au Canada.

Parmi les diplômés de 1995 qui vivaient encore aux États-Unis en mars 1999, environ quatre sur dix avaient l'intention de revenir au Canada. Trois sur dix n'en avaient pas l'intention, et la même proportion à peu près n'étaient pas certains. Environ 44 % des diplômés qui sont encore résidents temporaires aux États-Unis prévoient obtenir leur statut de résident permanent d'ici deux ans.

Plus de la moitié de ceux qui ont déménagé l'ont fait pour des motifs professionnels

L'enquête montre que, outre les forces économiques, des facteurs sociaux ont beaucoup contribué à motiver certaines personnes à déménager. Plus de la moitié des diplômés de 1995 qui ont déménagé (57 %) l'ont fait pour des motifs professionnels, et un autre 23 % pour des raisons d'études. Mais environ 17 % ont déménagé pour cause de mariage ou de relations personnelles; la majorité de ces diplômés étaient, et de loin, des femmes.

Parmi les 2 600 diplômés environ qui ont déménagé surtout pour le travail, les possibilités d'emploi comptent parmi les facteurs qui les ont le plus souvent attirés. Beaucoup de diplômés ont subi l'attrait du plus grand nombre d'emplois vacants, que ce soit dans un domaine particulier ou en général. Les détenteurs d'un diplôme collégial ou universitaire dans les domaines touchant la santé sont les plus susceptibles de partir pour des motifs professionnels, les perspectives d'emploi limitées au Canada ayant fait augmenter de beaucoup l'attrait des carrières aux États-Unis.

L'autre grand appât, c'est le salaire. Près de quatre diplômés sur dix ayant déménagé surtout pour le travail ont mentionné que les salaires plus élevés les avaient attirés au sud de la frontière. Il faut remarquer que peu de diplômés ont mentionné explicitement les impôts moins élevés aux États-Unis qu'au Canada.

Comme il fallait s'y attendre, les diplômés qui ont déménagé ont obtenu un salaire plus élevé que ceux qui sont restés au Canada. Compte tenu de l'inflation et de la parité des pouvoirs d'achat, la rémunération annuelle médiane des bacheliers canadiens occupant un emploi dans les sciences naturelles et appliquées aux États-Unis était de 47 400 $, ce qui est bien plus élevé que la médiane de 38 400 $ de leurs homologues au Canada. L'écart entre le salaire des bacheliers des métiers de la santé lorsqu'ils arrivent aux États-Unis et celui de ceux qui sont demeurés au Canada était similaire.

Au moment de l'enquête en mars 1999, les diplômés qui travaillaient dans des professions relatives aux sciences naturelles et appliquées aux États-Unis avaient les salaires les plus élevés. Ce groupe (qui comprend surtout des scientifiques, des ingénieurs, des analystes de systèmes informatiques et des programmeurs) avait un salaire annuel médian de 76 300 $.

La plupart des diplômés qui avaient déjà un emploi en vue aux États-Unis avant de déménager l'avaient trouvé en utilisant des méthodes de recherche d'emploi traditionnelles: 28 % avaient répondu à des annonces, 21 % s'étaient servis de contacts personnels et 20 % avaient envoyé par eux-mêmes des curriculum vitae ou des demandes d'emploi. Le fait de trouver un emploi par l'entremise de programmes de recrutement sur le campus ou d'affichage des emplois (12 %) était moins fréquent et il est rare qu'un employeur américain ou un chasseur de têtes ait communiqué directement avec un diplômé.

Plus d'un tiers des diplômés qui ont déménagé et qui travaillaient à leur arrivée aux États-Unis appartenaient aux métiers de la santé

Plus d'un tiers des diplômés qui travaillaient lorsqu'ils sont arrivés aux États-Unis (36 %) appartenaient aux métiers de la santé; ils étaient suivis par 26 % de diplômés en génie et dans les professions des sciences appliquées.

Parmi les diplômés d'université de 1995 plus précisément, 20 % de ceux qui ont quitté le Canada pour les États-Unis avaient un diplôme dans le domaine de la santé, par rapport à 8 % seulement des diplômés universitaires qui sont demeurés au Canada. Les personnes qui détenaient un diplôme universitaire en génie et dans les sciences appliquées représentaient 13 % de celles qui sont parties, par rapport à 7 % de celles qui sont restées.

Les professionnels de la santé forment une partie importante des diplômés qui ont déménagé aux États-Unis. Près d'une personne sur cinq parmi celles qui sont parties a travaillé comme infirmier ou infirmière au sud de la frontière. Des changements profonds se produisaient dans le secteur des soins de santé au Canada au moment où la promotion de 1995 arrivait sur le marché du travail. Si ce n'avait été de ces circonstances, l'importance et la nature du mouvement des diplômés vers les États-Unis auraient pu être très différentes.

Les États américains qui attirent le plus de diplômés

Près de la moitié des diplômés qui ont déménagé aux États-Unis se sont retrouvés dans une poignée d'États. Le Texas était la première destination, puisqu'un peu moins de 16 % des diplômés y ont déménagé. La Californie en a accueilli 11 %, l'État de New York, 10 % et la Floride, 8 %.

Parmi les quelque 360 détenteurs de doctorat qui ont quitté le Canada pour les États-Unis, environ 26 % se sont rendus en Californie.

Un peu plus de la moitié (57 %) des diplômés de collège et d'université qui ont déménagé aux États-Unis sont partis de l'Ontario. Par contre,

l'Ontario représentait 41 % des diplômés de collège et d'université de 1995 qui sont demeurés au Canada.

Environ 11 % des diplômés qui ont déménagé vivaient à ce moment-là au Québec. En comparaison, 28 % des diplômés d'études postsecondaires qui sont restés au Canada ont obtenu leur diplôme au Québec. Le facteur linguistique explique peut-être cette proportion relativement faible de diplômés ayant déménagé aux États-Unis.

Cap vers le sud: Les diplômés de la promotion de 1995 qui ont déménagé aux États-Unis (81-587-XIB) est maintenant disponible gratuitement dans le site Web de Statistique Canada (*www.statcan.ca*). Pour obtenir un exemplaire papier de ce rapport (SP-136-09-99), communiquez avec le Centre de renseignements publics, télécopieur: (819) 953-7260, Direction générale des communications, Développement des ressources humaines Canada.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Scott Murray au (613) 951-9035 ou pour en savoir davantage sur les données, les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Patrice de Broucker au (613) 951-3999 (*debrpat@statcan.ca*), Centre des statistiques sur l'éducation. ■

Indice des prix des produits industriels

Juillet 1999 (données provisoires)

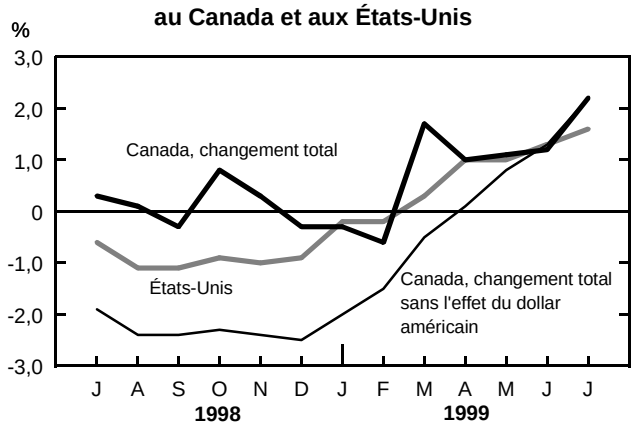
En juillet, les prix des produits industriels ont fait un bond de 1,2 % qui les a portés à un niveau de 2,2 % supérieur à celui d'un an plus tôt. Il s'agit de la plus forte variation sur 12 mois observée depuis décembre 1995.

L'Indice des prix des produits industriels de juillet s'est établi à 122,1 (1992=100), en hausse comparativement au niveau (révisé) de 120,6 de juin.

De juin à juillet, les plus fortes variations de prix ont été les augmentations pour les produits raffinés du pétrole, le bois de construction, les produits métalliques non ferreux et les véhicules automobiles exportés. Les produits raffinés du pétrole et le bois de construction expliquent la quasi-totalité de l'augmentation sur 12 mois du niveau global des prix.

À la mi-juillet, le dollar américain valait environ 1,48 $ CAN. C'était plus que son niveau de 1,46 $ CAN de la mi-juin, mais environ la même chose qu'un an plus tôt.

La variation des prix des industries manufacturières sur 12 mois est à la hausse au Canada et aux États-Unis



Augmentation de la variation sur 12 mois des prix des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis

Au Canada, la variation des prix sur 12 mois a atteint 2,2 %, son plus haut niveau en plus de trois ans et demi. La variation sur 12 mois des prix des industries manufacturières a aussi augmenté aux États-Unis, où une hausse de 0,3 % du niveau de prix a propulsé la variation sur 12 mois à 1,6 %. Depuis novembre de l'an dernier, la variation sur 12 mois des prix des industries manufacturières des États-Unis est passée de -1,0 % à +1,6 %.

Le mouvement du dollar canadien par rapport au dollar américain n'a presque pas eu d'effet sur la variation sur 12 mois des prix industriels canadiens en juillet, mais il a contribué à la progression des prix d'un mois à l'autre. Si la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain était demeurée la même en juillet qu'en juin, la variation d'un mois à l'autre du niveau de prix aurait été de 0,9 % plutôt que de 1,2 %.

Note aux utilisateurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les taxes indirectes et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent par conséquent sur l'IPPI. Une variation de 1,0 % de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain se traduit, selon les estimations, par une variation d'environ 0,3 % de l'IPPI.

Nette progression des prix des produits raffinés du pétrole

De juin à juillet, les prix de l'industrie des produits raffinés du pétrole ont bondi de 7,5 %. Les prix étaient en progression de 32,6 % par rapport à leur creux de février 1999. Comparativement à juillet 1998, les prix étaient en hausse de 22,3 %.

En juillet, les prix des produits industriels, sans les produits du pétrole et du charbon, ont augmenté de 0,9 %. Ils se sont établis à un niveau de 1,2 % supérieur à celui d'un an plus tôt.

L'augmentation des prix des produits du pétrole est survenue à la faveur d'un autre gain de 15,1 % des prix du pétrole brut, comme il ressort de l'Indice des prix des matières brutes. Les prix du pétrole brut en juillet dépassaient de 71,6 % leur point creux de février et de 45,3 % leur niveau d'un an plus tôt.

En février, les prix du pétrole brut avaient souffert du résultat combiné des grandes réserves de pétrole brut dont un hiver relativement doux avait entraîné la constitution et de l'incapacité des producteurs mondiaux de diminuer leur production pour l'aligner sur la demande réduite.

Quant aux prix de détail, celui de l'essence a avancé de 4,1 % en juillet, comme l'indique l'Indice des prix à la consommation. Le prix de l'essence à la pompe en juillet était supérieur de 16,6 % à celui de février et supérieur de 9,6 % à celui d'un an plus tôt.

Hausse des prix du bois de construction

En juillet, les prix du bois de construction ont progressé de 6,1 % par rapport à leur niveau de juin, s'établissant à un niveau de 28,1 % supérieur à celui d'un an plus tôt.

Les augmentations de prix les plus marquées ont été observées en Colombie-Britannique, où les niveaux de prix ont progressé de 6,9 % à l'intérieur de la province et de 6,2 % sur le littoral. Les prix du bois de construction en Colombie-Britannique étaient en hausse de 6,1 % pour la pruche et le sapin, de 6,2 % pour le thuya géant de l'Ouest et de 4,3 % pour le sapin de Douglas.

Au Canada, les prix intérieurs du bois de construction ont monté de 5,6 %, tandis que les prix à l'exportation ont gagné 6,4 %.

Aux États-Unis, les prix du bois de construction ont crû de 5,9 %. En dollars américains, l'augmentation des prix du bois de construction canadien notés en dollars américains pour l'exportation a été de 5,2 %.

En juillet, le niveau désaisonnalisé des mises en chantier d'habitations est demeuré vigoureux, au Canada comme aux États-Unis. Les mises en chantier d'habitations au États-Unis ont connu une reprise de 5,7 %, qui les a presque ramenées à leur niveau de mai. Malgré tout, leur niveau demeurait de 3,4 % inférieur à celui d'un an plus tôt. Au Canada, il y a eu 4,5 % de moins de mises en chantier d'habitations, ce qui a effacé le plus clair de la progression de juin. Cependant, le niveau de mises en chantier d'habitations demeurait de 19,8 % supérieur à celui de juillet 1998.

Rebondissement des prix des produits de la première transformation des métaux non ferreux communs

En juillet, les hausses de prix parmi les produits de la première transformation des métaux non ferreux communs ont été assez générales. Les augmentations les plus marquées ont touché les produits du cuivre de première transformation (+26,2 %), les produits de l'aluminium (+5,1 %) et les produits du nickel (+11,5 %). Les autres hausses de prix comprenaient celles du zinc raffiné (+10,9 %) et des produits du plomb de première transformation (+4,0 %). Le mois précédent, on avait observé un recul des prix de tous ces produits métalliques.

En juillet, les produits de la première transformation des métaux n'ont pas représenté une contribution nette à l'augmentation sur 12 mois de l'ensemble des prix industriels parce que, malgré des hausses pour les produits du nickel (+32,7 %) et les produits du cuivre et des alliages de cuivre (+3,7 %), les prix ont baissé pour les produits d'acier de première transformation (-3,5 %) et les tuyaux et tubes d'acier (-4,3 %).

Augmentation des prix des véhicules automobiles exportés

Les prix des véhicules automobiles ont monté de 1,2 % en juillet. Le gros de cette augmentation était le fait de la progression du dollar américain par rapport au dollar canadien. Environ 90 %, en valeur, des véhicules automobiles construits au Canada sont exportés, surtout aux États-Unis. Les prix à l'exportation étaient en hausse de 1,4 % pour les automobiles et de 1,2 % pour les camions. Au niveau intérieur, cependant, les prix étaient en baisse de 0,3 % pour les automobiles et inchangés pour les camions. Le recul des prix intérieurs des véhicules automobiles est survenu pendant que les constructeurs continuaient d'apporter de petits rajustements à leurs programmes d'incitations.

Le niveau de prix des pièces de véhicules automobiles et d'autre matériel de transport a augmenté de 0,5 % et 1,0 %, respectivement. Ces deux augmentations étaient presque entièrement attribuables à la variation d'un mois à l'autre du taux de change entre le Canada et les États-Unis.

Vue d'ensemble

En juillet, le taux de chômage au Canada a fléchi de 7,7 %, à la faveur de la création d'environ 40 000 nouveaux emplois, en chiffres désaisonnalisés. Il s'agissait la première augmentation de l'emploi après cinq mois de variation à peu près nulle. La totalité de cette augmentation provenait de l'emploi à temps plein. Les industries manufacturières ont connu une autre augmentation de 30 000 emplois. Dans la construction, l'emploi a subi un léger recul, à cause de la baisse du nombre de mises en chantier d'habitations, après l'augmentation du mois précédent.

Les chiffres désaisonnalisés de juin traduisaient une augmentation sensible des exportations et de faibles progressions des livraisons des industries manufacturières, des importations et des ventes au détail. Les ventes du secteur du commerce de gros n'ont pour ainsi dire pas changé.

Aux États-Unis, premier partenaire commercial du Canada, la production industrielle totale en juillet a fait un bond de 0,7 %. La production manufacturière a avancé de 0,6 %, sous la poussée de hausses dans le secteur de la technologie de pointe et malgré le recul du secteur de l'automobile. Il y a aussi eu une reprise des mises en chantier d'habitations, en chiffres désaisonnalisés. Le taux de chômage est demeuré à 4,3 %, les employeurs ayant créé 310 000 nouveaux postes. L'emploi dans les industries manufacturières a augmenté pour une deuxième fois en seize mois, grâce à l'ajout de 31 000 travailleurs aux listes de paie des employeurs.

Au Japon, deuxième marché national d'exportation du Canada, la production industrielle a connu une reprise que l'on estime à 3,2 % en juin. Cependant, elle est restée de 0,1 % inférieure à son niveau d'un an plus tôt. La variation sur 12 mois des prix de gros intérieurs au Japon est passée de -1,7 % en juin à -1,5 % en juillet.

L'Union européenne (UE) est un marché d'exportation encore plus important que le Japon pour le Canada. Les quatre membres européens du G7 le dominent. En juin, la production industrielle au Royaume-Uni a continué d'avancer. La production du deuxième trimestre, cependant, demeurait de 0,9 % inférieure à celle d'un an plus tôt. En Italie, la production industrielle a mis un terme à sa régression, augmentant de 1,1 %. Néanmoins, elle restait de 2,2 % inférieure à son niveau corrigé du nombre de jours de travail d'un an plus tôt. En Allemagne, la production industrielle a avancé pour un deuxième mois consécutif, se situant légèrement plus haut que son niveau désaisonnalisé d'un an plus tôt. En France, la production industrielle de base en mai a facilement épongé le recul d'avril et a dépassé de 0,4 % son niveau d'un an plus tôt.

Au Royaume-Uni, la variation sur 12 mois, en juillet, des prix de la production manufacturière intérieure a été de +1,1 %. Sans les taxes d'accises, cependant, elle n'a été que de +0,1 %. Dans les trois autres pays, les chiffres les plus récents pour la variation sur 12 mois des prix industriels étaient les suivants : -1,4 % en Italie (juin), -1,0 % en Allemagne (juillet) et -2,1 % en France (juin).

Données stockées dans CANSIM: matrices 1870 à 1878.

Le numéro de juillet 1999 d'*Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 $ / 217 $) paraîtra à la fin de septembre. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (*infounit@statcan.ca*), Division des prix. Télécopieur: (613) 951-1539. □

Indice des prix des produits industriels
(1992 = 100)

	Importance relative	Juillet 1998	Juin 1999[r]	Juillet 1999[p]	Juillet 1998 à juillet 1999	Juin à juillet 1999
					var. en %	
Indice des prix des produits industriels (IPPI)	**100,00**	**119,5**	**120,6**	**122,1**	**2,2**	**1,2**
Produits semi-finis[1]	**59,28**	**119,6**	**120,3**	**122,1**	**2,1**	**1,5**
Produits semi-finis de première étape[2]	7,91	120,3	118,9	121,1	0,7	1,9
Produits semi-finis de deuxième étape[3]	51,37	119,4	120,5	122,3	2,4	1,5
Produits finis[4]	**40,72**	**119,3**	**121,0**	**122,0**	**2,3**	**0,8**
Aliments de consommation et aliments pour animaux	10,38	112,5	114,1	114,3	1,6	0,2
Matériel capitalisé	10,21	123,5	124,4	125,2	1,4	0,6
Tous les autres produits finis	20,13	120,7	122,9	124,4	3,1	1,2
Agrégations par produits						
Viande, poisson et produits laitiers	7,27	118,5	118,9	119,4	0,8	0,4
Fruits, légumes, aliments pour animaux et divers	6,72	113,0	110,6	110,6	-2,1	0,0
Boissons	2,12	112,1	116,2	116,3	3,7	0,1
Tabac et produits du tabac	0,72	131,3	139,4	139,4	6,2	0,0
Produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique	3,01	113,1	113,1	113,6	0,4	0,4
Produits textiles	1,82	110,1	108,5	108,6	-1,4	0,1
Produits en tricot et vêtements	1,93	109,5	110,1	110,1	0,5	0,0
Sciages, produits de scierie et divers	5,20	135,5	154,0	160,3	18,3	4,1
Meubles et articles d'ameublement	1,46	115,8	115,7	116,5	0,6	0,7
Pâtes de bois et produits de papier	7,65	131,5	124,8	125,5	-4,6	0,6
Impression et édition	3,05	131,1	133,5	133,7	2,0	0,1
Produits métalliques primaires	7,58	121,1	117,2	121,1	0,0	3,3
Semi-produits métalliques	4,11	123,2	122,9	123,0	-0,2	0,1
Machines et matériel	4,08	113,3	114,5	114,8	1,3	0,3
Voitures, camions et autres matériaux de transport	18,76	130,2	130,3	131,6	1,1	1,0
Appareils électriques et de télécommunications	6,03	106,4	105,8	106,2	-0,2	0,4
Produits minéraux non métalliques	2,12	112,4	114,7	114,7	2,0	0,0
Produits du pétrole et du charbon[5]	6,01	93,5	106,2	114,0	21,9	7,3
Produits chimiques	7,60	114,2	115,4	115,1	0,8	-0,3
Produits manufacturiers divers	2,45	117,3	117,6	117,9	0,5	0,3
Divers produits non manufacturiers	0,31	116,7	117,7	120,8	3,5	2,6

[r] *Données révisées.*
[p] *Données provisoires.*
[1] *Les produits semi-finis sont des produits qui servent principalement à la production d'autres biens.*
[2] *Les produits semi-finis de première étape servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.*
[3] *Les produits semi-finis de deuxième étape sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finals.*
[4] *Les produits finis sont le plus souvent utilisés pour la consommation immédiate ou les investissements.*
[5] *L'indice du mois courant est estimé.*

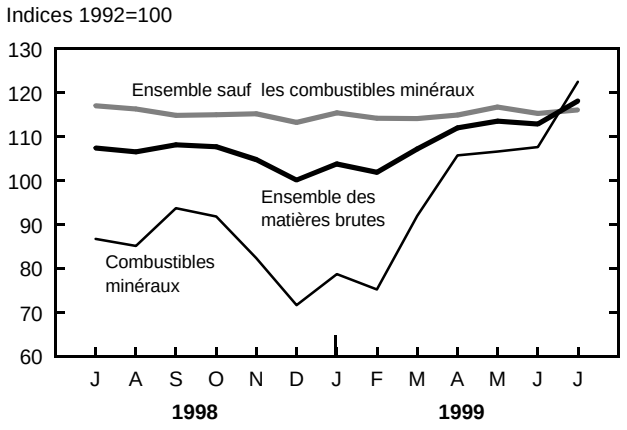
■

Indice des prix des matières brutes

Juillet 1999 (données provisoires)

Les fabricants ont payé en juillet 4,6 % de plus qu'en juin pour leurs matières premières. Cette hausse s'explique presque entièrement par le prix plus élevé du pétrole brut et des métaux non ferreux. Les hausses ont été partiellement compensées par le prix plus faible des substances végétales et animales. L'Indice des prix des matières brutes s'établissait à 118,1 en juillet (1992=100), comparativement à 112,9 en juin.

Importante hausse du prix du pétrole brut



Le prix des matières premières en juillet était de 10,0 % plus élevé qu'un an plus tôt. Il s'agit de la plus forte augmentation sur 12 mois en près de trois ans. L'élément qui a de loin le plus contribué à cette hausse a été le pétrole brut, qui a fait un bond de 45,3 % depuis juillet 1998. La hausse du prix des billes et de quelques métaux non ferreux a également joué un rôle. Le prix plus bas des graines oléagineuses et des céréales a quelque peu contrebalancé la hausse globale.

Bond du prix du pétrole brut

Le prix du pétrole brut a augmenté constamment dans chacun des cinq derniers mois. Il se situait en juillet presque au même point qu'en octobre 1997. Il a fait un bond en juillet de 15,1 % par rapport au mois précédent et il a augmenté de 63,2 % depuis janvier 1999. La réduction de la production de pétrole par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), qui est à la source d'environ un tiers de la production mondiale, et par d'autres producteurs a eu une incidence majeure sur le prix en 1999.

Note aux lecteurs

L'Indice du prix des matières brutes (IPMB) est représentatif du prix payé par les fabricants canadiens pour les principales matières brutes Beaucoup de ces prix sont fixés par un marché mondial. En outre, contrairement à l'Indice des produits industriels, l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

En raison de leur poids dans l'Indice des prix des matières brutes, les combustibles minéraux (représentés à 90 % par le pétrole brut) influent beaucoup sur les prix en général. Sans les combustibles minéraux, le prix des matières premières pour juillet n'aurait augmenté que de 0,7 %. L'effet des combustibles minéraux a été encore plus prononcé dans la comparaison sur 12 mois. Sans les combustibles minéraux, l'Indice des prix des matières brutes aurait reculé de 0,8 %.

Renforcement du prix des métaux non ferreux

Le prix des métaux non ferreux s'est beaucoup renforcé en juillet, soit de 9,8 % au cours du mois. Il s'agit de la plus forte hausse pour un mois par rapport au précédent depuis 1981. La situation s'explique principalement par le prix plus élevé des concentrés de cuivre (+26,3 %), des concentrés de nickel (+12,3 %), des matériaux d'aluminium (+6,9 %) et des concentrés de zinc (+11,1 %). Le prix plus bas des concentrés radioactifs et de l'or a légèrement compensé la hausse du prix des métaux.

Comparativement à la même période l'an dernier, le prix des métaux non ferreux a augmenté de 2,3 %. Le prix plus élevé des concentrés de nickel (+34,9 %) et des matériaux d'aluminium (+11,7 %) a été partiellement compensé par la faiblesse de l'or (-13,7 %) et des concentrés de plomb (-5,5 %).

En raison de la réduction récente de la production de cuivre, la pression s'est accentuée sur le prix du cuivre. Le prix du zinc a augmenté en raison de la faiblesse des stocks. Le prix de la plupart des métaux de base a augmenté récemment surtout du fait que les fonds de produits ont souscrit des contrats à terme en anticipation de la reprise économique en Asie. Le prix de l'or stagne parce que les grandes banques en vendent de plus en plus dans le monde. L'or semble être moins attrayant en tant que réserve de valeur importante pour les banques centrales. Il semble aussi être de plus en plus considéré comme une ressource improductive.

Baisse du prix des céréales et des graines oléagineuses

Par rapport au mois précédent, le prix des substances végétales a fléchi de 4,2 % en juillet. La situation est principalement attribuable à la baisse du prix des céréales (-5,6 %), des graines oléagineuses (-7,3 %) et du café (-5,0 %). Comparativement à 12 mois plus tôt, le prix des substances végétales a chuté de 14,4 %, ce qui s'explique surtout par la baisse du prix des graines oléagineuses (-23,4 %), du sucre non raffiné (-31,9 %) et des céréales (-11,5 %).

Des récoltes exceptionnelles de maïs, de blé et de soya sont attendues aux États-Unis, après deux années de récolte tout aussi surabondantes. Les stocks de céréales et de graines oléagineuses sont par conséquent très élevés, ce qui entraîne la baisse des prix. Le prix du sucre non raffiné est très faible. Comme le fait observer l'Organisation internationale du sucre, la production sucrière dépassera la consommation de 3,44 millions de tonnes métriques au cours de la période de commercialisation de 1998-1999. La demande de sucre a ralenti vu que le plus gros importateur de sucre dans le monde, la Russie, a littéralement cessé d'acheter pour les quelques prochains mois. La Russie a acheté beaucoup de sucre avant l'échéance du 1er août, date à laquelle des droits d'importation sur le sucre ont été imposés.

Fléchissement du prix des substances animales

Le prix des animaux et des substances animales a baissé de 1,6 % en juillet par rapport au mois précédent. Le prix plus faible des porcs (-8,5 %) et des bovins (-1,3 %) a été légèrement compensé par le prix plus élevé des poulets (+1,9 %). Comparativement à 12 mois plus tôt, le prix des animaux et des substances animales a fléchi de 0,6 %. Le prix inférieur des porcs a été presque compensé par le prix plus élevé des bovins et du poisson.

Le prix des porcs a faibli en raison de l'offre excédentaire d'animaux et de viande de porc congelée. La baisse du prix s'explique également du fait qu'on s'attendait à un fléchissement de la demande. Les producteurs vendent maintenant des porcs pour éviter une baisse éventuelle du prix dans un avenir rapproché.

Exportations de billes

Le prix du bois n'a pas fluctué en juillet et la légère baisse du prix des billes a été contrebalancée par une hausse du prix de la pâte de bois. Comparativement à juillet 1998, le prix des billes a augmenté de 10,7 %, tandis que celui de la pâte de bois a fléchi de 1,7 % pendant la même période.

L'exportation de billes semble intéresser de plus en plus d'exploitants. Ce type d'entreprise a toujours eu une importance plutôt mineure, mais le volume des exportations a augmenté récemment. Éventuellement, un exploitant canadien pourrait construire une usine aux États-Unis près de la frontière et y exporter des billes canadiennes pour transformation. Ce serait une façon d'éviter les contingents actuellement imposés par les États-Unis sur le bois d'oeuvre. En revanche, l'activité économique associée à la production de billes au Canada serait moindre.

Prix des déchets de métaux

Comparativement à juillet 1998, le prix des déchets d'aluminium et d'alliages a augmenté de 28,3 %. Les autres métaux dans le groupe des déchets non ferreux ont peu fluctué au cours de la même période. Toutefois, les déchets de fer et d'acier ont reculé de 19,9 % au cours des 12 derniers mois.

Données stockées dans CANSIM: matrice 1879.

Le numéro de juillet 1999 d'*Indices des prix industriels* (62-011-XPB, 22 $ / 217 $) paraîtra à la fin de septembre. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (*infounit@statcan.ca*), Division des prix. Télécopieur: (613) 951-1539. □

Indice des prix des matières brutes
(1992 = 100)

	Importance relative	Juillet 1998	Juin 1999[r]	Juillet 1999[p]	Juillet 1998 à juillet 1999	Juin à juillet 1999
					var. en %	
Indice des prix des matières brutes (IPMB)	**100,00**	**107,4**	**112,9**	**118,1**	**10,0**	**4,6**
Combustibles minéraux	31,47	86,7	107,6	122,5	41,3	13,8
Substances végétales	9,41	129,6	115,8	110,9	-14,4	-4,2
Animaux et substances animales	24,41	107,3	108,4	106,7	-0,6	-1,6
Bois	14,88	128,5	138,6	138,6	7,9	0,0
Matières ferreuses	3,17	136,9	115,5	116,1	-15,2	0,5
Métaux non ferreux	13,81	108,9	101,5	111,4	2,3	9,8
Minéraux non métalliques	2,85	115,2	119,0	119,0	3,3	0,0
IPMB sans les combustibles minéraux	**68,53**	**117,0**	**115,3**	**116,1**	**-0,8**	**0,7**

[r] *Données révisées.*
[p] *Données provisoires.*

■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Pétrole brut et gaz naturel

Juin 1999 (données provisoires)

En juin, la production de pétrole brut a diminué de 5,9 % par rapport à la même période en 1998. Il s'agit d'une huitième baisse consécutive. La diminution est attribuable à des baisses de production de pétrole brut en Alberta et en Saskatchewan. Les exportations (62,6 % de la production totale) ont chuté de 9,3 % par rapport à la même période en 1998. Il s'agit de la septième baisse mensuelle consécutive d'une année à l'autre. Pour la première moitié de 1999, la production de pétrole brut a diminué de 6,5 % comparativement à la même période en 1998.

La production de gaz naturel était à la hausse (+2,1 %) comparativement à juin 1998, tandis que les ventes intérieures ont diminué de 1,7 %, à la suite de sept hausses mensuelles consécutives d'une année à l'autre. Les exportations de gaz naturel (56,2 % de la production totale) se sont accrues de nouveau avec un gain de 1,3 % par rapport à juin 1998.

Quant aux exportations cumulatives de gaz naturel, elles ont augmenté de 6,0 % par rapport à la même période en 1998. Les ventes intérieures cumulatives ont augmenté de 5,9 % comparativement à 1998. Les secteurs résidentiel et commercial ont augmenté significativement en raison du temps plus froid pendant les premiers mois de 1999. Le secteur industriel affiche un solide gain en raison d'une demande accrue de la part des services électriques

Données stockées dans CANSIM: matrices 530 et 539.

Le numéro de juin 1999 d'*Approvisionnement et disposition du pétrole brut et du gaz naturel* (Autrefois: *Production de pétrole brut et de gaz naturel*) (26-006-XPB, 19 $ / 186 $) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gérard Desjardins au (613) 951-4368 (*desjger@statcan.ca*), Section de l'énergie, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

Pétrole brut et gaz naturel

	Juin 1998	Juin 1999	Juin 1998 à juin 1999
	milliers de mètres cubes		var. en %
Pétrole brut et hydrocarbures[1]			
Production	10 718,6	10 090,5	-5,9
Exportations	6 968,1	6 320,7	-9,3
Importations[2]	3 853,5	3 976,6	3,2
Aux raffineries	8 325,1	8 174,2	-1,8
	millions de mètres cubes		var. en %
Gaz naturel[3]			
Production de gaz	12 507,2	12 771,1	2,1
Exportations	7 088,3	7 178,4	1,3
Ventes intérieures[4]	3 681,3	3 619,5	-1,7

	Janv. à juin 1998	Janv. à juin 1999	Janv. - juin 1998 à janv. - juin 1999
	milliers de mètres cubes		var. en %
Pétrole brut et hydrocarbures[1]			
Production	63 842,2	59 666,5	-6,5
Exportations	39 444,6	34 489,0	-12,6
Importations[2]	22 236,4	23 865,1	7,3
Aux raffineries	46 894,8	48 429,8	3,3
	millions de mètres cubes		var. en %
Gaz naturel[3]			
Production de gaz	80 252,4	80 991,8	0,9
Exportations	43 912,0	46 546,4	6,0
Ventes intérieures[4]	35 099,0	37 167,1	5,9

1 *La différence entre l'utilisation et l'approvisionnement provient des variations des stocks, de la consommation de l'industrie pétrolière, etc.*

2 *Il s'agit du pétrole brut en provenance de pays étrangers reçu par les raffineries canadiennes. Les chiffres diffèrent de ceux de la Division du commerce international en raison du manque de synchronisme de l'arrivée des documents et de l'inclusion des importations entrant au Canada pour être exportées à nouveau.*

3 *La différence entre l'utilisation et l'approvisionnement provient des variations des stocks, du carburant utilisé par les gazoducs, des pertes dans les gazoducs, des fluctuations de pression dans les réseaux, etc.*

4 *Incluant les ventes directes.*

■

Production et écoulement des produits du tabac

Juillet 1999

La production de cigarettes a ralenti en juillet et les stocks ont diminué. Les ventes ont diminué par rapport au mois précédent et, même si les stocks de fermeture étaient plus bas, ils étaient supérieurs à ceux de juillet de l'an dernier.

Avec les fermetures saisonnières, la production s'est limitée à trois milliards de cigarettes, en baisse de 26 % par rapport à juin, mais quand même de 10 % supérieure à celle du même mois en 1998. La production cumulative depuis le début de l'année a atteint 29 milliards de cigarettes, légèrement plus que l'an dernier.

Les livraisons des fabricants, qui se sont chiffrées à quatre milliards de cigarettes en juillet, ont été inférieures de 12 % au mois précédent et inférieures de 10 % à juillet de l'an dernier. Les livraisons cumulatives depuis le début de l'année (27 milliards de cigarettes) ont été de 2 % inférieures aux livraisons de la fin de juillet 1998.

Bien que les livraisons aient diminué, une partie importante de ces dernières provenait des stocks, le nombre de cigarettes produites étant resté bien en deçà de la quantité vendue. Les stocks de fermeture ont été ramenés à 5,2 milliards de cigarettes, en baisse de 23 %, mais leur niveau était malgré tout relativement élevé puisqu'il y avait 26 % de plus de cigarettes en stock par rapport aux 4,1 milliards de la fin de juillet de l'an dernier.

Données stockées dans CANSIM: matrice 46.

Le numéro de juillet 1999 de *Production et écoulement des produits du tabac* (32-022-XIB, 5 $ / 47 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Peter Zylstra au (613) 951-3511 (*zylspet@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Chargements ferroviaires

Période de sept jours se terminant le 7 août 1999

La quantité de marchandises transportées en wagons complets (à l'exclusion du trafic intermodal) pendant la période de sept jours se terminant le 7 août 1999 a augmenté de 7,6 % par rapport à la même période de l'année dernière, pour atteindre 4,2 millions de tonnes métriques. Le nombre de wagons chargés a augmenté de 14,1 %.

Les 318 000 tonnes métriques dont le transport a été assuré par mode intermodal ont été en hausse de 10,7 % par rapport à la même période en 1998. Le total cumulatif de l'année révèle une augmentation de 12,5 %.

L'ensemble du trafic a augmenté de 7,8 % pendant la période de référence. Le total cumulatif de l'année a atteint 151,0 millions de tonnes métriques, en baisse de 1,7 % par rapport à l'année précédente.

Toutes les données cumulatives ont été révisées.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Larocque au (613) 951-2486 (*laroque@statcan.ca*), Division des transports. Télécopieur: (613) 951-0009. ■

Stocks de viande congelée

Août 1999

Au premier jour ouvrable d'août, 60 020 tonnes métriques de viande congelée reposaient dans les entrepôts frigorifiques, en baisse comparativement aux 60 323 tonnes du mois précédent, mais en hausse par rapport aux 49 432 tonnes d'un an auparavant.

Données stockées dans CANSIM: matrices 87 et 9518 à 9525.

Les données sur les stocks de viande congelée (23-009-XIF) sont disponibles sans frais dans le site Web de Statistique Canada (*www.statcan.ca*), sous les rubriques «Produits et services», «Publications téléchargeables», puis «Branche productrice de biens».

Pour plus de renseignements, composez sans frais le 1 800 216-2299, ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jamie Duffy au (613) 951-6356 (*duffjam@statcan.ca*) ou avec Robert Plourde au (613) 951-8716, Division de l'agriculture. ■

Statistiques sur l'activité aéroportuaire

Troisième trimestre de 1998 (données provisoires)

Les données provisoires des statistiques sur l'activité aéroportuaire pour le troisième trimestre de 1998 sont maintenant disponibles.

Le numéro d'août du *Bulletin de service du Centre des statistiques de l'aviation* (51-004-XIB, 8 $ / 82 $) paraîtra bientôt. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Andrea Mathieson au (613) 951-8699, Centre des statistiques de l'aviation, Division des transports. ■

Aide juridique: une description des opérations

Mars 1999

L'aide juridique: une description des opérations décrit la structure et l'administration des services provinciaux d'aide juridique au Canada et comprend des renseignements sur les lois, l'organisation, le niveau de service, les critères d'admissibilité, les avocats nommés d'office et les tarifs. Des listes de personnes-ressources et de bureaux d'aide juridique sont également fournies.

L'aide juridique: une description des opérations (85-217-XDB, 35 $; 85-217-XIB, 30 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Centre canadien de la statistique juridique au (613) 951-9023 ou composez sans frais le 1 800 387-2231.■

NOUVELLES PARUTIONS

Infomat - revue hebdomadaire, 27 août 1999
Numéro au catalogue: 11-002-XIF
(Canada: 3$/109$; à l'extérieur du Canada: 3$US/109$US).

Infomat - revue hebdomadaire, 27 août 1999
Numéro au catalogue: 11-002-XPF
(Canada: 4$/145$; à l'extérieur du Canada: 4$US/145$US).

Statistiques économiques agricoles (mises à jour), 99-001, juin 1999
Numéro au catalogue: 21-603-UPF
(Canada: 26$/52$; à l'extérieur du Canada: 26$US/$US).

Approvisionnement et disposition du pértrole brut et du gaz naturel, mai 1999
Numéro au catalogue: 26-006-XPB
(Canada: 19$/186$; à l'extérieur du Canada: 19$US/186$US).

Production et disposition des produits du tabac, juillet 1999
Numéro au catalogue: 32-022-XIB
(Canada: 5$/47$).

Contre-plaqués de construction, juin 1999
Numéro au catalogue: 35-001-XIB
(Canada: 5$/47$).

Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre, juillet 1999
Numéro au catalogue: 44-004-XIB
(Canada: 5$/47$).

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières, juin 1999
Numéro au catalogue: 67-002-XIB
(Canada: 14$/132$).

L'aide juridique au Canada: Une description des opérations, mars 1999
Numéro au catalogue: 85-217-XIB
(Canada: 30$/$).

Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada* (11-204-XPF, Canada 16$; à l'extérieur du Canada: 16$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

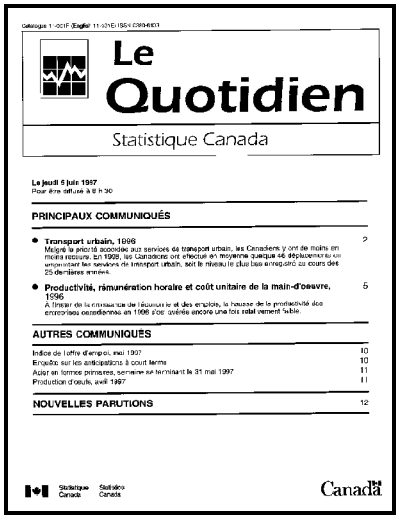
Pour commander les publications par téléphone:
Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:	**1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez:	**1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur:	**1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:	**1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division des opérations et de l'intégration, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à *order@statcan.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.ca),* sous les rubriques *Produits et services, Publications téléchargeables.*

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
  Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en empruntant les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'oeuvre, 1996** 5
  A l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
Enquête sur les anticipations à court terme 10
Acier en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 11
Production d'oeufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187, belajul@statcan.ca
Chef de la Diffusion officielle: Chantal Prévost (613) 951-1088, prevcha@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

CALENDRIER DES COMMUNIQUÉS: DU 30 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE

Du Du 30 août au 3 septembre

(À cause de circonstances imprévisibles, les dates de parution peuvent être modifiées.)

Date de parution	Titre	Période de référence
30	**Compte des voyages internationaux**	Deuxième trimestre de 1999
31	**Comptes économiques et financiers nationaux**	Deuxième trimestre de 1999
31	**Balance des paiements internationaux**	Deuxième trimestre de 1999
31	**Produit intérieur brut réel par industrie au coût des facteurs**	Juin 1999
1er septembre	**L'emploi et le revenu en perspective**	Printemps 1999